
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 3 (1975)

DOI: 10.11588/fr.1975.0.48603

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Trotz dieser kritischen Bemerkungen bleibt dieses Buch ein beachtenswerter Beitrag zur Interpretation der rätischen Geschichte. Nicht ohne Befriedigung wird die rätische Historiographie diese leidenschaftliche Rechtfertigung ihrer Geschichte aus Übersee zur Kenntnis nehmen.

Karl Heinz BURMEISTER, Bregenz

Peter HERTNER, Stadtwirtschaft zwischen Reich und Frankreich. Wirtschaft und Gesellschaft Strassburgs 1650–1714. Köln–Wien (Böhlau Verlag), 1973. 468 p.

L'histoire politique de Strasbourg était bien connue grâce aux études anciennes, comme celle de Rodolphe REUS, et aux recherches plus récentes parmi lesquelles figure la monumentale thèse de M. Georges LIVET. Il était donc tentant pour un jeune historien, comme M. HERTNER, de se pencher sur la vie économique et sociale à une époque où Strasbourg abandonne la sphère d'influence impériale et se trouve réuni définitivement au royaume de France. Tout naturellement, l'auteur a choisi la période allant de 1650 à 1714 ce qui lui permet de constater une étroite corrélation entre l'évolution politique et les orientations de l'économie. L'auteur présente tout d'abord les multiples aspects qui conditionnent la vie économique: la démographie, les contraintes géographiques, la conjoncture des prix, l'importance des corporations et le rôle politique du Magistrat. Strasbourg est resté au XVIIe siècle une grande place de commerce. M. HERTNER nous dépeint ces marchands qui fréquentent les foires de Francfort, de Nuremberg et celles de la Suisse ou de Lyon; le grand commerce s'étend aux ports d'Amsterdam, de Londres ou de Venise! Strasbourg exporte essentiellement des produits agricoles parmi lesquels le vin tient une bonne place. La poudre à canon représente un poste relativement important des ventes de la ville. Strasbourg doit nourrir une nombreuse population; on ne sera donc pas étonné du rôle du commerce du bétail à l'importation.

A la fin du XVIIe siècle, l'auteur constate un renforcement des liens avec Bâle, Lyon et Paris. Le commerce devient plus »français«, tout comme la finance. Les banquiers strasbourgeois refusent des crédits aux villes impériales pour ne pas déplaire au roi ou à l'intendant, son représentant sur place. La réunion de Strasbourg à la France en 1681 est chargée de conséquences qui débordent largement le cadre économique. Le catholicisme a de nouveau droit de cité et si l'immigration favorise surtout le développement d'une classe populaire catholique, on remarque que certains catholiques se placent au sommet de la hiérarchie sociale. La classe moyenne restera curieusement composée de Luthériens! Les Réformés, à qui l'on interdit les fonctions politiques, se tournent vers la création de manufactures.

M. HERTNER nuance, avec beaucoup de tact, ses conclusions. Les nombreux graphiques et documents, publiés en fin d'ouvrage, donnent un nouvel éclairage de cette conjoncture économique si lumineusement relevée par l'auteur qu'il faut féliciter d'avoir comblé une des lacunes de l'historiographie strasbourgeoise.

Jean-Pierre KINTZ, Strasbourg